

Gaëtan Chauviré

Dreadlocks

Zamalia Koneksyon



EDILIVRE

Je remercie ma femme, Lydie ainsi que mes deux enfants Ilayone et Saël, qui ont accepté que mon temps et mon esprit soient absorbés par ce projet.

A ma mère que j'aime.

Annie et Yves pour le temps passé à me lire et à me corriger.

Un gros big up à mes lecteurs cobayes, Rico et Klaire, merci pour tous vos conseils.

Une pensée particulière à Stéphane et Mathias, pour l'écriture, la musique et pour leur amitié.

Je dédicace ce livre à notre ami Rere, parti bien trop tôt, tu resteras à jamais dans nos cœurs...

Chauviré Gaëtan

« Viens faire Zoom Zoom Zem dans ma Benz
Benz Benz... »

...

Musique !

...

Radio réveil !!!

...

« Faut que je me lève ! »

J'avais la tête qui cognait.

D'un geste rageur, j'éteignais ce maudit appareil.
Je ne savais pas depuis combien de temps il braillait sa
maudite soupe. J'avais encore le cerveau qui flottait,
encore bien chargé de THC... Les yeux qui
collaient... En trou de pine, dirait l'autre...

Le Sound d'hier soir ? D'la balle !!! Sauf pour se
lever...

Big up à tous les fêtards !!!

Ça empestait la transpiration... Faut dire que
j'avais bien bougé hier soir... J'm'étais donné à
donf... J'avais tellement chanté que j'me demandais si
j'avais encore de la voix ?

Putain, c'est vrai qu'ça puait... Fallait que j'ouvre

la fenêtre... J'aurais droit à ma petite bouffée de gas-oil... La joie d'habiter en ville...

Une pensée me vint à l'esprit. Pourquoi avais je mis mon réveil à sonner ?

En général, après une fête, je ne le mets pas ?

Je commençais tout juste à me rappeler mon rendez vous !

Quelle idée d'avoir été faire l'con alors que je devais bouger aujourd'hui...

Avais je le temps de prendre une douche, manger un morceau et m'habiller ?

Je n'arrivais pas à réfléchir... Pourtant, j'étais au taquet...

Le studio ne se trouvait pas très loin en voiture... Le problème, j'étais à pied !

« I shot the sherif... »

Super ! Le portable ! Où pouvait il être ?

Près du lit, sous le lit ?... Dans le lit ?...

Putain où était t il ?

J'avais beau avoir une petite chambre, c'était toujours une vraie galère de retrouver ses affaires, pourtant, elle sonnait l'affaire, elle n'arrêtait pas... Ah !

On cherche souvent au bout du monde des choses qui se trouvent juste à côté... Il se cachait dans la poche de mon froc qui traînait à terre. Quelles conneries ces putains de portables, pratiques, mais chiants... C'était mieux avant !

- Allo... Allo, yeah !

- J'te réveille rasta ?

– Ça va KG, ça fait un moment que je suis levé...

– Ah ouais, pourtant j'suis tombé sur ton répondeur au moins dix fois, hé man qu'est-ce que tu glandes, il est treize heures ! Tu devais être là à midi, t'assures pas man !

– Puntaiiiiiiiin !!! Kim !!!

C'est sûr, je n'étais pas en avance ! J'avais fait même très fort !

– Bon ! Tu te mignes frère ! Tout le monde est là ! Speed ! Kimba est furieux !

Dire que je lui avais pris la tête pour enregistrer... Mais qu'est-ce qui m'avait pris d'aller à ce Sound ??? J'étais même pas sur l'affiche, même pas programmé... Fallait qu'j'aille faire le con, alors que j'avais "Ze" rendez vous !...

– Hé ! KG ! Passe me prendre man, ma caisse déconne, j'sais pas ce qu'elle a ? Le démarreur ou autre chose...

– Prends le bus !

– Vas-y, délire pas !

– Bon ! C'est bien parce que c'est toi, j'arrive dans dix minutes, soit prêt !

En raccrochant, je repensais à Kimba. Une heure de retard, c'était pas la mort, mais avec lui on ne badinait pas avec les horaires. En tant que musicien, j'avais fait une fausse note.

Kim c'était le top. Le pro. Le mec le plus coté de la ville au niveau du son... Et j'déconnais avec les putains d'horaires... Dix minutes pour se préparer...

Vite... Je sautais dans la douche, me brossais les dents, m'habillais.

Mes vêtements étaient étalés dans tout les sens.

Heureusement qu'il y avait de l'ordre dans mon désordre. Là où j'avais trouvé le pantalon, je découvrais le reste.

Dix minutes...

Comme je connaissais KG, ça risquait de doubler un peu... J'pourrai toujours dire que c'était d'sa faute ? Tout lui mettre sur le dos, genre : « Ah l'autre il devait v'nir me chercher et il m'a oublié... » Bon, ce n'était pas mon style... Je n'étais pas comme lui... J'suis sûr qu'il n'aurait pas eu de scrupule ce rasclaat... Et puis question d'arriver à la bourre, c'était pas à KG de m'donner des leçons... C'est vrai que d'mon côté, j'étais un peu mal placé pour critiquer, les horaires et moi, étions souvent fâchés...

J'entrepris de manger un truc. Il valait mieux se faire engueuler le ventre plein.

Direction la cuisine, enfin, la kitchenette, comme elle disait, la meuf de l'agence.

Rapide coup d'œil dans le réfrigérateur nain (à la taille du reste) et là... « Dalle, que dalle ! »

Il ne me restait plus qu'à rouler un bon spliff. Au moins lui, il ne manquait jamais.

Il allait me détendre et me préparer aux foudres de Kimba. Un peu de son sur la platine.

Je mis le premier disque qui me tombait sous la main, Beenie man, le docteur !

Dancehall style, du Hip Hop Jamaïcain, en quelque sorte.

Une fois le son parti, je me calais dans mon fauteuil. Une feuille de préférence bien fine, un carton... hé... hé... Ensuite le principal, la weed !

J'allumais le joint, il crépita. Un son sec et agréable. Comme un paquet de chips que l'on écrase.

L'odeur envahie la pièce. Une bonne odeur d'herbe bien grasse, un peu aigre, mais bonne.

La première taffe me fit tousser. Elle était forte, dure à caler, à bloquer dans les bronches.

C'était une qualité poivre comme on dit chez moi à la Réunion.

En fait, elle venait de la Thaïlande et après le Zamal de mon île, elle était vraiment la meilleure herbe du monde. Dès la première bouffée, l'ivresse me transporta.

La pièce tourna un peu. L'effet se maîtrisa rapidement.

Il fallait se concentrer. La concentration ?!! Le plus sûr moyen de ne pas se laisser capturer la tête. Il m'arrivait de me laisser surprendre. Mais généralement je parvenais à dompter la bête. J'avais un bon entraînement !

Je me levais avec Mary Jane me couchait avec... Elle faisait partie de mon existence, certains pouvaient penser que j'étais un junkie. Je m'en tapais. Je connaissais mes limites. Je savais que je pouvais arriver à m'en passer...

Enfin, disons quand j'y étais forcé !

Ils avaient peut être raison...

Fumer de gros joints tous les jours depuis 10 ans, n'arrangeait sûrement pas ma dépendance au produit.

« A chacun sa drogue. »

Pour certain c'était les clopes, pour d'autre le café, moi c'était la weed.

« Extra quality ! »

Bien sûr, ça défonçait un peu plus...

Peut être que ma conscience me sauvait. Je réfléchissais beaucoup à tous mes actes... J'essayais du moins car nul n'est parfait...

Une chose était sûre, je ne faisais pas d'apologie... Persuadé que le cannabis n'était pas bon pour tous... J'avais eu deux trois potes que ça avait rendu guedin... Des vrais tarés !... Il y en même un qui avait ravagé son appart sur un coup de colère... Parfois ça travaille sec certaines personnes... Tout peut être fatal...

Dans tous les cas, moi, il ne m'avait pas encore freiné dans la vie... C'est vrai qu'il me rendait un peu teubê, parfois...

Il me détendait, me permettait de méditer, de faire face à une situation qui demandait un certain recul... C'est vrai qu'il ne fallait pas trop en prendre du recul...

Je ne buvais pas d'alcool, j'avais arrêté depuis un certains mauvais délire alcool/weed, qui m'avait fait terminer la soirée aux chiottes.

Mauvais souvenir !

Mon portables se mit à chanter.

- Yes !

– J’suis en bas ! Dépêche !

Maudit portable.

En sortant du hall, je vis mister Bling Bling KG appuyé sur le capot d’une énième nouvelle caisse. Une belle A3, toute équipée.

Ses vêtements tout en style contrastaient par rapport aux miens qui disons le franchement étaient un peu merdiques.

Mais bon, c’était comme ça, nous étions un peu les Laurel et Hardy de la fringue !

C’est toi le beau ! C’est moi le... !

A part pourri...

Mauvaise rime !

KG avait ce bon gros sourire qui en disait long.

La caisse devait y être pour quelque chose.

– Sinon man !

– Lé la !

Il me salua. Je m’installais à bord du véhicule.

Il démarra en trombe sans que je puisse avoir le temps de mettre ma ceinture. Je me réajustais.

– Sacré voiture KG, un héritage ?

– Ah ah !

– Tu la vends ?

– Pourquoi ça t’intéresse ?

– Ah ah !

– Elle appartient à un pote, il la vend 15000 !

– En franc ?

– Laisse tomber ! Gagne petit !

– Par contre, je veux bien te racheter la sono !

– Le son est bon hein ! Tiens écoute les basses !
Prends les en pleine face, c'est tout ce que tu auras !

Il monta le volume, le son lourd se mit à envahir mon cerveau, la weed aidant au planage musical, je mimais quelques pas de danse. Celui qui chantait, Sizzla Kalonji, un rasta très radical, m'emportait dans ses ténébreuses prières.

Je rallumais le joint de tout à l'heure et le passa à KG qui tira de grosses taffes en callant au maximum. Il ne retint pas la fumée bien longtemps dans ses poumons et recracha de grosses volutes de fumée blanchâtre, en se retenant de tousser.

Dix minutes plus tard nous étions arrivés.

– Eh Kent ! J'te préviens l'autre là haut, il est vraiment vénère ! A mon avis ne rentre pas dans les détails, ok !

– Je retiens le conseil !

Nous étions descendu de la caisse, prêt à entrer dans l'immeuble. Dans ma tête, j'entendais une petite voix qui disait :

« Bienvenu au ITAL STUDIO »

Ital studio, le nec plus ultra des homes studio de la ville.

La première fois que j'y avais mis les pieds, c'était pour acheter de l'herbe. En fait, c'était KG qui m'y avait donné rendez vous. Cela n'avait pas plu au vieux rasta à qui appartenait l'endroit.

« Parce que y'a bien un truc qu'est chiant avec l'ancien, c'est qu'il est un peu râleur... »

Bref, je vis un type plutôt petit, la barbe et de longues locks grisonnantes. L'allure plutôt jeune et athlétique. Le tee-shirt qu'il portait ce jour là, laissait apparaître des bras musclés. Sa peau était d'un brun foncé. Son regard noir forçait au respect. Il n'avait rien dit mais la façon dont il avait dévisagé KG, voulait tout dire.

A l'époque je ne connaissais pas très bien mon vendeur de weed préféré et je m'étais senti un peu con auprès de ce personnage mystique et énervé.

Seulement, en voyant le matériel d'enregistrement très sophistiqué, ma curiosité l'emporta et je ne pus retenir ma langue. J'étais si impressionné par tout ce qui se trouvait dans cette pièce, que ma timidité avait laissé place à un moulin à paroles. En fait, le bougre pouvait être plutôt sympa et m'avait ensuite, tout expliqué avec une grande gentillesse.

C'est ainsi que j'avais fait la connaissance de THE best Kimba.

« Celui qui va justement t'engueuler ! »

...

En conversant avec lui j'avais senti que ce mec était honnête et droit.

« Et un peu casse c... »

Depuis ce jour, je n'avais de cesse de passer le voir pour apprendre. Il m'avait fait connaître tout plein d'astuce pour chanter juste. Il m'avait enseigné l'Harmonie. Aussi bien dans la musique que dans la vie de tous les jours. Il m'avait initié à Rasta. Grâce à

lui je connaissais un tas de chose sur cette philosophie. Dans sa partie c'était un pro, un sage.

C'était vrai qu'à côté de ça, fallait pas trop le faire chier l'ancien !!!

Beaucoup de mauvaises langues, le critiquaient pour ça.

La convoitise attire souvent la jalousie. Certaines bouches pourries racontaient, qu'il n'était qu'un frimeur vaniteux, un arriviste, un fils à papa, etc.

Personnellement je ne les écoutais plus ! Je m'en tapais.

Il valait mieux ignorer tous ces jaloux et se rendre compte par soit même.

C'est ce que je fis. Notre première rencontre avait été la bonne, ce mec là, c'était un vrai Rasta, un pratiquant, un heartical (qui vit ce qu'il raconte) et pour tout cela, je le respectais.

Son antre avait le doux nom de Ital Studio. Ital étant un terme Rasta signifiant, Naturel. C'est ainsi que l'on désigne la nourriture Rasta. Sans viande, sans sel. Les pratiquants s'efforcent de manger ainsi.

Pour ma part, je pratiquais comme je le pouvais. Le fait d'habiter en ville, ne simplifiait vraiment pas l'exercice de ce mode de vie. Alors comme beaucoup, je m'adaptais.

J'aimais bien Kim sauf bien sûr, ses colères dévastatrices.

Ces dernières me fatiguaient vraiment. Moi qui n'avais jamais connu l'autorité d'un père, un vrai et

pas un beau père condescendant, je me retenais parfois pour ne pas lui crier moi-même dessus... Les remontrances du vieux dread me gonflaient vraiment... Elles remplaçaient celles de mon géniteur fantôme qui, je l'espérais s'il était encore avec moi, me remonterait les bretelles pour tout mes égarements passés ou futurs.

Mais Kim, ce n'était pas mon père !!!

...

L'arrivée dans l'immeuble se faisait par une immense porte en bois avec un interphone en panne, si bien que l'entrée restait toujours ouverte. Il fallait gravir un étage à l'aide d'un escalier en granite ensuite c'était la première porte à droite.

L'odeur de moisie qui se dégageait de ce couloir, soulevait le cœur soulignant l'ancienneté et l'abandon de cet édifice par le proprio de cet immeuble.

Parfois, on pouvait croiser un pauvre clochard, allongé de tout son long, cuvant son vin, dormant à même le sol dans ses immondices.

Tout cela n'affectait pas trop Kim qui avait installé son studio d'enregistrement directement dans son appartement.

Il ne s'encomrait pas avec les formalités...

On pouvait y jouer et enregistrer. Le lieu était presque insonorisé.

Je plaignais quand même le voisinage ! Composé en majorité de personnes âgées, ils n'osaient trop rien dire au Rasta qui, bien sûr en profitait largement. En

pensant aux orgies musicales qui avaient lieu ici, j'eus quelque peu le tournis.

Néanmoins, Kim avait essayé de faire des efforts, suite, peut être à des plaintes craintives, la porte avait été renforcée, tout d'abord en raison du bruit et aussi pour la sécurité du matériel qui représentait un sérieux petit pactole. Plusieurs verrous avaient été rajoutés. Quand tu possèdes ce genre de matos, que tu fréquentes un tas de personnes toutes plus louches les unes que les autres, il faut se méfier des voleurs.

Une rumeur racontait que des types avaient tenté leur chance. Après avoir défoncé la porte en pleine nuit alors que Kimba se trouvait en concert, ils avaient raflé tout ce qu'ils pouvaient. Instruments, tables de mixages, samplers, etc.

Les jours qui suivirent, Kim n'eut pas de relâche à fouiller toute la ville à la recherche de ses machines. Un beau jour, miracle, il récupère tout au câble près !

On n'a plus jamais entendu parler de ces types. C'était des gars que Kimba fréquentait.

Comme on dit chez moi à la Réunion, « kamarad'kamaron ! »

Certains racontent, qu'il connaissait du monde dans le milieu et qu'armé de quelques costauds, il avait fait le ménage en deux-deux. Je pouvais comprendre sa réaction, ça coûte cher ce genre de matos... Par contre je ne l'imaginais pas côtoyant la mafia !

Pas très Rasta tout cela !

Mensonge ou vérité ?

Toutes ces rumeurs avaient un effet positif, plus personne ne venait embêter le mystique Rasta qui faisait tant de bruit avec sa musique. La terreur aide à rendre les gens plus tolérant ?

J'espérais que Kim le soit tout autant avec moi.

Un bouton relié à une lampe, permettait de se faire ouvrir la porte sans déranger une session qui pouvait être en cours. Il fallait souvent insister.

Puis, quand tu n'y croyais plus, on venait t'ouvrir.

A l'intérieur, comme toujours, la salle était bondée. Trop de monde, trop de fumée !

L'appart était petit et les machines prenaient presque toute la place. Le propriétaire dormait sur un pauvre clic clac ne possédant que le strict minimum en matière de confort.

En ce moment, toutes les personnes présentes, fumaient d'énormes spliffs, en écoutant la musique avec attention, tandis que le sorcier s'activait à la table de contrôle.

Le son puissant, sortait avec force des enceintes. Il secouait les esprits enfumés. Personne ne parlait. De toute manière, le volume trop élevé ne nous le permettait pas. Quand Kimba était derrière ses machines, il valait mieux se taire.

Autour de lui, se trouvait Krusty, batteur de son état, Smile, le bassiste tueur, Joey le business man au sourire doré, Rip cool, le clavier et pour finir, KG et moi.

L'espace se trouvait bien rempli.

– Yeah Kent !

– Jah love Krusty ! Chake ça Joey !

– Tiens man !

Il me tendit le joint qu’il fumait.

– Salut Rip, salut Smile !

– Guidance Kent !

Le moment de vérité approchait. Le son s’était enfin arrêté. Je me surpris à crier.

– Désolé pour le retard Kim, mon réveil a déconné !

Aucunes réponses. Il était plongé dans ses réglages, le casque sur les oreilles, ne me prêtant pas d’attention. Je me tournais vers Krusty pour savoir ce que j’avais pu rater.

– Vous avez enregistré ?

– Bah, en fait, y’a eu un problème avec le sample...

– Ah !

– Y’a que dalle d’enregistré Kent !

C’était Joey qui s’était exprimé. Il me souriait de toutes ses dents en or.

– Alors ton retard, je pense que Kimba s’en tape !

Je faillis faire un “ouf” de soulagement, mais au vu de la gueule que tirait Kim, cela aurait été déplacé. Il était en train de bidouiller je ne sais quoi, dans l’espoir, me semblait il, de sauver ce qui pouvait l’être. L’ambiance était tendue.

Tout d’un coup le grand manitou sortit de sa concentration musicale et ôta son casque en le jetant sur la table de mixage.

– Bon ! Pour ceux que ça intéresse, c’est dead ! La moitié du boulot est à reprendre !

Je vous appellerais pour placer un nouveau

rendez-vous pour réenregistrer certaines parties. Vous pouvez partir !

Ce fut mon tour. Il me regarda droit dans les yeux un doigt accusateur pointé vers moi. Je n'en menais pas large !

– En parlant de rendez vous, Kent, c'est la dernière fois que tu arrives en retard ! Sinon je cherche un autre chanteur, ok !

– Ok man ! Désolé c'est mon putain de réveil...

– Je m'en tape de ton réveil ! je fais du son, pas des réveils ! Midi c'est midi, pas 13h00, t'as enregistré man ! Maintenant passe donc ce spliff !

Je le lui passais tout en serrant les dents. Je n'aimais pas que l'on me parle comme cela. Je devais avouer par contre, que je l'avais bien cherché ce coup ci, alors je ravalais ma fierté.

Je connaissais les intérêts qui étaient en jeu. Personne ne m'avait jamais proposé de m'enregistrer. Je tenais vraiment à faire ce son. Le projet étant des plus ambitieux, promettait de belles choses. Le son était composé par le groupe "Natty call jah" et Kim. Le tout était ensuite retravaillé par ce dernier. Plusieurs chanteurs de talent avaient été sollicités. J'avais la chance d'en faire partie.

Inquiet je demandais plus d'infos.

– Tout n'a pas été effacé tout de même ?

– Non heureusement. Par contre ta version est à refaire complètement !

– Fait chier ! C'est la journée ou quoi ?

– Dans deux trois jours ce sera bon, ne t'inquiètes pas ! le chant c'est bon ?

– C'est ok !

KG qui avait bien ri au moment de ma remontrance maison, me fit signe qu'il voulait tracer. Je lui fis comprendre que c'était bon, juste le temps de rouler un petit zafère !

Arrivés en bas je soufflais de soulagement.

En voyant les chromes de l'Audi, brillant de mille feux au soleil, j'eus envie de conduire cette caisse tape à l'œil, histoire d'évacuer.

– Bon ! C'est pas tout ça ! tu me la fais essayer ?

KG fit une sorte de grognement animal.

– T'as pas intérêt à me l'abîmer, c'est pas ta Peugeot pourrie !

– Lé bon, dread ! Tu m'as pris pour un teubé ou quoi !

– Tu me sors les mots de la bouche.

– Ah ah !

Ah mon vieil ami ! Toujours la blague au bec ! Pour certain, KG n'était qu'un salopard de vendeur de trucs pas clair, un dealer de cité plein d'embrouilles... Il aimait se donner ce style, ça l'amusait... Faire peur c'était son truc. Il faisait le méchant mais ne l'était pas vraiment, juste ce qu'il fallait au moment qu'il fallait... Par contre question business pas clair...

Il y avait de la vérité dans tout ça, mais pour d'autres comme moi, c'était un ami sur lequel on pouvait toujours compter.